

Pourquoi le *cours* me semble-t-il si peu pratique?

Question :

Si le processus du pardon est la base du *cours*, pourquoi Jésus ne s'est-il pas concentré seulement là-dessus ? Pourquoi ne pas nous avoir donné tous les conseils et toutes les techniques nécessaires pour rendre tout cela le plus « pratique » possible ? En tout cas, avez-vous des techniques, des conseils ou autres ? Je suis tout bonnement désespéré devant la difficulté de la tâche à accomplir !

Réponse :

Disons pour commencer que vous n'êtes pas le seul dans cet état ! Bien des gens partagent vos sentiments au sujet de leur travail avec le *cours*. Le *cours* est très pratique. Malheureusement pas comme nous aimerions qu'il le soit ! Nous aimerions qu'il nous dise comment agir, comment nous comporter dans des situations concrètes. Toutefois, il ne nous offre pas de conseils pratiques ou des techniques à ce niveau-là, parce que tel n'est pas son but. C'est un *cours* qui consiste à changer notre esprit (*contenu*) et non pas notre comportement (*forme*). C'est un *cours* sur la *cause*, et non sur l'*effet*. Comme Jésus nous le dit dans une section émouvante du texte intitulée : « *Le 'héros' du rêve* » : « *Avec un rire doux, l'Esprit Saint perçoit la cause et ne regarde pas les effets. Comment pourrait-Il corriger ton erreur autrement, toi qui as passé totalement sur la cause ? Il t'enjoint de Lui porter chaque terrible effet afin qu'ensemble, Vous regardiez sa sottise cause, pour en rire avec Lui un moment. Tu juges les effets, mais Lui a jugé leur cause. Et par Son jugement, les effets sont supprimés.* » (T.27.VIII.9 :1, 2,3,4,5)

Par conséquent, le *cours* reste muet sur le comportement, ce que les élèves trouvent passablement frustrant ! Nous aimerions bien que le *cours* nous dise exactement quoi faire lorsque nous avons toutes sortes d'interactions avec les gens, et quand nous devons prendre mille décisions dans notre vie. Or le *cours* nous dit quoi faire, mais pas au sens du comportement. Les leçons du livre d'exercices sont très spécifiques sur ce quequ'il faut faire lorsque nous devenons malades, contrariés, en colère, dans le jugement, dans la peur, etc. Mais les instructions visent exclusivement le pouvoir de prendre des décisions dans notre esprit, d'où s'écoulera notre comportement. Notre comportement émane du système de pensée que nous avons choisi dans l'esprit. Le *cours* se concentre entièrement sur cette dimension-là du travail, parce que c'est là qu'est la *cause* de tous nos problèmes et nos détresses.

Les divers états corporels sont simplement les *effets* de la *cause*. Par conséquent, nous pouvons être aidés plus efficacement en travaillant avec le *contenu* dans nos esprits. C'est le genre d'aide que Jésus nous offre dans son *cours*. C'est en partie ce qui rend le *cours* unique dans son approche de la spiritualité.

Il arrive parfois que se concentrer sur les changements de comportement s'avère utile et même nécessaire, surtout lorsque des dépendances sont impliquées. Souvent le travail intérieur ne peut pas commencer tant que l'état émotionnel et physique de quelqu'un n'est pas relativement stable. Mais en général, le soulagement de la douleur, de l'anxiété, de la culpabilité, de la peur, etc. n'est pas permanent lorsque des modifications sont apportées seulement au plan du comportement, sans un changement correspondant dans l'esprit. Le *cours* nous apprend que nous avons dissimulé ces plus profondes sources de motivation dans notre esprit, donc si nous ne parvenons pas à atteindre ce niveau, nous n'aurons jamais une paix intérieure durable, malgré les changements de comportement. Par l'application de ses enseignements et ses principes, le *cours* nous promet la fin de *toute* souffrance et de *tous* nos problèmes.

Il y a deux passages frappants, entre autres, qui décrivent l'orientation du *cours*, ainsi que son approche pour guérir la souffrance et résoudre les problèmes dans notre vie : « *Il est certain que toute détresse ne paraît pas être uniquement un manque de pardon. Or cela est le contenu sous la forme.* » (**Leçon PI.193. 4:1.1**). « *Tu étais sûr d'une seule chose : De toutes les nombreuses causes que tu percevais comme t'apportant douleur et souffrance, ta culpabilité ne faisait pas partie.* » (**T.27.VII.7 :4**). Dans ces passages, ainsi que dans des dizaines d'autres, Jésus enseigne que nous ne savons ni ce que sont nos problèmes, ni où sont leurs solutions. Nous ferions bien mieux alors de demander son aide et suivre ses conseils, puisqu'il connaît quels sont véritablement nos problèmes, et comment les résoudre.

On ne devrait pas comprendre, à tort, que si l'accent est mis sur le contenu, cela veut dire que le *cours* préconise une licence complète à se comporter n'importe comment, comme nous le choisissons dans la forme du corps. Ce n'est clairement pas son orientation. S'il ne met pas d'emphasis sur le comportement, c'est en raison de sa prémisse métaphysique qui repose sur le principe que le monde n'est rien d'autre que la projection d'une pensée dans nos esprits. Et puisque « *les idées ne quittent pas leur source* » le monde demeure dans l'esprit, par conséquent il n'est pas ce qu'il semble être.

Et le corps non plus. En restant au niveau du comportement, nous limitons donc la portée de la guérison qui pourrait se produire. Pour certains cependant, il y a lieu de changer le comportement dans un premier temps, ce qui pourrait les aider à démarrer le processus d'entrer en contact avec le pouvoir de l'esprit dont nous avons dissocié. C'est souvent cela qui reflète la décision prise dans l'esprit de mieux prendre soin de soi, d'être plus doux et plus aimant envers soi-même, ce qui effectivement est une application des principes du *cours*. Ayant terminé certaines thérapies ou d'autres formations, une personne peut choisir de retourner au *cours*, pour être mieux en mesure ensuite d'apprendre et de pratiquer ce qu'il enseigne.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 50